

6
Monsieur.

Ce n'est un grand avantage de mériter vos remerciemens par mes —
Importunités, ou pour le moins de les recevoir, si je ne les mérite; —
mais ce m'en seroit un beaucoup plus agréable, de me rendre digne —
de cette faveur par mes services; & j'aurois sujet de prendre quelque —
bonne opinion de moy, si j'estois assez heureux pour vous en rendre. —
Je ne l'ose espérer, quand je considère ce que vous estes, & ce que je —
suis, & les fréquentes occasions que j'ay eues jusques icy de vous —
demander des graces pour mes amis, ou pour moy-même, me font bien —
connoître que je ne puis espérer de vous pouvoir jamais estre utile, —
ni même de cesser de vous estre à charge. La consolation que je —
trouve dans ce malheur, est, que vous estes trop équitable, pour donner —
le nom d'Ingratitude à mon Impuissance, & que puis-que ce n'est —
qu'une marque de ma faiblesse, & non pas un vice de ma volonté, —
vo. ne punirez pas ce défaut comme un crime. Je vous en supplie, —
très humblement, Monsieur, & de ne faire point ressentir à mes amis —
que je prens la liberté de vous recommander, les effets du peu d'estime —
que vo. devez fe. de ma recommandation. Donnez-leur en plutôt —
de vrd. bonté, & considérez plutôt leur propre mérite, que mon —
Intervention. C'est ce que je vo. demande particulièrement pour M. —
de Veine, qui a d'autant plus de besoin de vos bons conseils, qu'il —
est plus résolu sur ce qu'il doit entreprendre. Vous estes un excellent —
guide, & pour luy montrer un bon chemin, & pour luy ayder à y —
entrer, & ps. le luy faire suivre; & estant aussi généreux que vo. estes, —
je ne doute point que vo. ne soyex bien-aise de vo. conserver ~~vous~~ —
par vos bons offices, une personne que vo. vous estes acquisé il y a —
long temps par vrd. amitié. Les témoignages que M. de Frémont —
en a receus luy font parler de vrd. courtoisie avec des ressentimens —
très dignes d'elle. Il est de retour en France, & ne pourra retourner —
cette année en Hollande, à son grand regret, à cause d'une blessure

qu'il en rapporta l'année dernière, & dont il ne se peut guérir. Il
m'a dit plusieurs fois que pendant son séjour aux lieux où vous
estiez, il se faisoit violence p^r s'empêcher de v^r importuner, &
que vos grandes occupations l'obligeoyent bien souvent à opposer
son devoir à son inclination. C'est un jeune Gentilhomme de
grande espérance, & qui fait paroître des lumières d'esprit, en la
grande jeunesse où il est, qui doivent quelque j^r de latur sans doute,
avec beaucoup de splendeur. M. d'Blancourt son Oncle, & luy, vous
sont extrêmement obligés de v^r souvenir; & m'ont prié de v^r en
rendre grâces p^r eux, & de vous assurer de leur services.
Au reste, Monsieur, les louanges que v^r donner aux ouvrages que
je v^r ay envoyez, sont si avantageuses p^r leurs auteurs, & p^r
toute v^r Nation, que l'amour que j'ay p^r leur gloire me rendroit
soigneux de vous envoyer toutes les nouveautés que j'estimeray
capables de vous plaire, quand v^r commandement ne m'y engageroit
pas, & il me seroit avantageux de faire par ambition ce que je
fais maintenant par obéissance. Quoy qu'il en soit, je commence
d'aujourd'huy à m'acquitter de ce devoir, & je vous envoie un
Roman qui a quelque chose de plus que la nouveauté p^r m'induit
de vous dérober sans crime quelques heures de ce temps qui est tout
entier si précieux à v^r même & à v^r Patrie; Je m'assure qu'il v^r
plaira, & qu'il divertira aussi agréablement vos Dames qu'il
divertit tous les jours les n^rs. En fin, ceux qui se connoissent le
mieux à ces sortes d'ouvrages, trouvent que depuis l'Adriée & l'Argenis,
il n'en a point paru de meilleur, & contre l'ordinaire des livres, celui
cy a établi sa réputation dès sa naissance, & si n'est pas tout parfait,
on juge p^r le moins qu'il approche beaucoup davantage que plusieurs
autres, de la perfection. Je l'ay accompagné de quelques autres pièces
nouvelles, & j'ay baillé le paquet au s^r. Elzevir, par ce que je croy
son adresse plus prompte & plus assurée, que celle d'aucun autre.
J'ay creu, Monsieur, que je ne devois point déceuter v^r ordre à d'emy,
& que v^r trouveriez bon que je fisse seul, la commission que v^r me
chargiez de partager avec M. Huyshotte, si j'ay réusy à v^r gré.

En celle-cy. Je construyray à l'ennuy & v^r en voyez tous les choses de cette nature qui v^r indrout à ma
conscience; & v^r jugerez si il v^r plaist par là, de la passion que j'ay de v^r honorer en des occasions plus
importantes, combien je suis, Monsieur,
le 27. avril 1641.
Vostre humble serviteur
Conrart

Monsieur Huygens
S^gl. de Tulikem, Com. de
M. le Prince d'Orange, &
Secrétaire de S^s Comandant

A Monsieur